

1462 et en 1463 qui amena la dispersion d'imprimeurs allemands en Europe. Conrad Sweynheim et Arnold Pannartz, les imprimeurs du couvent de Subiaco près de Rome, furent parmi les plus habiles. On a supposé que plusieurs de ces émigrés ont trouvé un asile à Lyon (50).

Les caractères des premiers livres de Paris sont différents de ceux de Lyon. Les premiers sont romains et ronds, se rapprochant du type que Nicolas Jenson avait dessiné à Venise en 1470; les caractères du *Lotharius* sont de grosses lettres gothiques carrées qui rappellent l'école typographique des Pays-Bas (51).

La remarque a été faite que, avant 1473, même plus tôt, la concurrence entre les imprimeurs était déjà grande à Lyon et que cette concurrence avait déterminé Étienne Coral à quitter sa ville natale et à aller s'établir en Italie (52). On verra plus loin ce que nous pensons de cette concurrence; un fait est certain, c'est que le nom de Coral ne figure, au xv^e siècle sur aucun des rôles lyonnais. Comme conséquence de cette concurrence, il y aurait eu à Lyon, « dès 1473 et plus tôt », une production de livres imprimés telle que l'encombrement s'en serait suivi,

(50) On a supposé aussi que le premier imprimeur lyonnais est venu de Paris en 1471 ou en 1472; cela s'expliquerait par les rapports que Guillaume Fichet entretint avec l'archevêque de Lyon, Charles de Bourbon. Il n'est pas probable que Guillaume Le Roy ait travaillé à Paris, nous disons plus loin ce que nous pensons de ses précédents.

(51) Claudin, *Neumeister*, p. 75.

(52) Aimé Vingtrinier, *Histoire de l'imprimerie à Lyon*, p. 33 et